A°. 1811. N°. 21.

GAZETTE DE LEIDE.

LEYDSE COURANT.

LUNDI le 18 FEVRIER. *MAANDAG den 18 FEBRUARY.*

ALLEMAGNE.

VIENNE le 31 Janvier. Le cours sur Augsburg est à 840, et à deux mois à 822. Les Obligations de banque sont à 101⅛. Les ducats de Hollande à 37 florins 40 kreutzers, les ducats d'Empire à 37 florins 55 kreutzers. L'argent de convention à 826⅔.

LL. AA. I. I. les archiducs Charles, Jean, Rainier, Louis, Rodolphe et Maximilien, et S. A. R. le duc Albert de Saxe-Teschen étaient hier au bal de Son Excellence. l'Ambassadeur de France. On a dansé jusqu'à quatre heures du matin. Le bal a été interrompu par un souper de 600 converts. C'est une des fêtes les plus brillantes qu'on ait vue dans cette capitale.

Plusieurs brigands des bandes qui ont été dispersées en Prusse, s'étant fait voir dans les Montagnes de la Bohême, des ordres on été aussitôt expédiés par le Gouvernement pour se mettre à leur poursuite et les juger sans délai. Quelques uns sont déja arrêtés.

Le nouvel édit de l'Empereur de Russie sur le Commerce et les Fabriques produit une grande sensation dans les provinces frontières de cet Empire. Il entrave infiniment les relations Commerciales, qui depuis un grand nombre d'années s'étendaient et devenaient plus importantes.

On attend tous les jours une patente du gouvernement qui mettra fin à l'usure insupportable des propriétaires de maison. Un bail de maison pourra porter 30 pour 100 d'augmentation depuis 1808, elle sera nulle de droit si elle va au-delà. Un propriétaire de maison ne pourra pas aussi donner congé d'après son caprice, mais devra être fondé en raisons. Il y aura une époque déterminée dans l'année pour dénoncer un bail, car les locataires ne sont sûrs de rien. Il arrive des Juifs et des Grecs qui enchérissent un loyer, et ceux qui l'occupent se trouvent dans la nécessité de l'vacuer. On veut remédier à tous ces abus. En supposant à 800 le cours des billets de banque, on peut se faire une idée par les détails suivans du bon marché de la vie pour quelqu'un qui paie en espèces. La livre de bon boeuf un peu plus de 3 sous de France, le bon vin 10 à 11 sous la mésure, un très-bon dîner 27 à 28 sous, un dîner ordinaire 7 ou 8 sous, le premier parquet du théâtre de la cour 12 à 13 sous, une paire de bottes 11 fr., etc.

Les nouvelles d'Ofen nous apprennent que le feu a éclaté dans un immense magazin de bois, et que les progrès en ont été si rapides que tous les secours ont été inutiles. Il n'était pas encore éteint hier. Cette ville est malheureuse pour les incendies; on se rappelle qu'une partie de la ville a été consumée l'été dernier par les flammes.

ANGLETERRE.

LONDRES le 6 Février. Nous avons le plaisir de communiquer à nos lecteurs une Lettre de Windsor, qui annonce que M. M. Perceval et Yorcke ont eu avanchier avec S. M. une conférence de plus d'une heure.

Windsor le 4 Février.

„ M. Perceval, accompagné de M. Yorcke, s'est rendu „ ce matin vers les onze heures au Pavillon de la Reine, „ et a eu une consultation avec les Médecins de service au„ près de S. M. M. Perceval et M. Yorcke sont allés en „ suite au château, et ont été admis en la présence de „ S. M. avec laquelle ils ont eu une conférence de plus „ d'une heure; aussitôt après cette conférence, ils sont „ repartis pour Londres."

Les rapports faits au Prince de Galles sur l'amélioration progressive de la santé de S. M.; et l'espérance qu'ont les médecins de son rétablissement, ont fait une profonde impression sur le coeur de S. A. R. dont les sentimens de tendresse et de vénération pour son auguste Pere et Souverain se trouvent nécessairement combinés avec le sentiment de ce qu'il doit au public: il avait jugé de son devoir, dans la pensée que les affaires du royaume seraient confiées à ses soins pendant un certain laps de tems, et de telle manière qu'il lui serait possible de suivre la direction de son propre jugement, dans l'Administration de ce royaume et l'exercice de l'autorité royale, pour l'honneur de la Couronne et le plus grand bien du peuple, il avait jugé de son devoir, disons-nous, de charger spécialement Lord Grenville et Lord Grey de faire un arrangement pour la composition d'un Ministère qui possédât toute sa confiance. On sait que ces nobles Lords avaient accédé aux désirs du Prince sans se dissimuler toutes les difficultés de la tâche qu'ils prenaient sur ceux; mais ils sentaient que leur devoir ne leur laissait pas la liberté du choix, et ils s'étaient décidés à affronter les dangers et les difficultés sans nombre de cette crise, avec une intime conviction que leurs efforts seraient justement appréciés par la nation qui les jugerait, en tenant compte des difficultés qu'ajouteraient à leur position les restrictions mises au pouvoir du régent; et en faisant toute fois les plus ardens voeux, pour que le prompt rétablissement de S. M., en la rappelant à l'exercice personnel de l'autorité royale, rendît leurs services inutiles.

Ils donnerent donc d'un commun accord cet avis au Prince de Galles (et S. A. R. y adhéra de tout son coeur), qu'aussitôt que les fonctions de l'autorité royale auraient été remises entre ses mains, il fit appeler les médecins de S. M. pour les interroger, afin de fixer son opinion sur l'état du Roi, et se gouverner en conséquence, bien convaincus qu'un changement de système, qui ne serait que momentané, serait plus préjudiciable aux intérêts publics que la continuation, pendant quelque tems encore, d'un système erroné.

Cet examen a eu lieu à Carleton-House; les médecins ont été successivement et à plusieurs reprises interrogés

DUITSCHLAND.

WEENEN den 31 January. De Wisfel-Cours op Augsburg is 840, en op 2 Maanden daro 822; de Bank-Obligatien zyn op 101⅛; de Hollandsche Ducaaten 37 Florynen en 40 Kreutzers; de Ryks-Ducaat 37 Florynen en 55 Kreutzers: het Conventie-Geld à 826⅔.

Hunne Keizerlyke Hoogheden de Aarts-Hertogen Karel, Johan, Reinier, Lodewyk, Rudolph, en Maximiliaan, benevens Zyne Koninkl. Hoogheid de Hertog van Saxen-Teschen waren gister op het Bal van Zyne Excellentie den Ambassadeur van Frankryk. Men heeft tot 4 uuren in den morgenstond gedanst. Het Bal is geschorst geweest door een Souper van 600 Converts. Het is een der glansrykste feesten die men in deze Hoofdstad gezien heeft.

Verscheide Benden Struikroovers, die men in Pruissen verstrooid had, zich in de Boheemsche gebergtens vertoond hebbende, zyn er aanstonds ordres door het Gouvernement afgegeeven, om dezelve te vervolgen en zonder verwyl te vonnissen. Bereids zyn er eenige gevat.

Het nieuw Edict des Keizers van Rusland, over den Koophandel en de Fabrieken, verwekt eene groote sensatie in de Grensprovincien van dat Ryk. Het dwarsboomd ongemeen de handelbetrekkingen, die sedert een groot aantal Jaaren, zich uitbreidden en belangryker wierden.

Men verwagt alle dag een Parent van het Gouvernement, het welk een pasi zal stellen aan den ondraaglyken woeker van de Huis-Eigenaars. Een Huishuur mag 30 per Cent hooger zyn sedert 1808; maar zal van rechtswege nul zyn, als dezelve daar boven gaat. Ook zal de Eigenaar geene willekeurige opzegging mogen doen, maar gegronde redenen daar toe moeten hebben. Er zal een bepaalden tyd in 't Jaar zyn om een Huur optezeggen, want de Bewoonders zyn van niets zeker. Er komen Jooden en Grieken, die een hooger Huur bieden, en zy die inwoonen zyn verpligt het Huis te ruimen; alle welke misbruiken men wil voorkomen.

Wanneer men de cours der Bankbriefjes onderstelt op 800, kan men zich door de volgende byzonderheden een denkbeeld maaken hoe goedkoop de levensmiddelen zyn voor iemant, die in geld betaald. Een pond goed Ossenvleesch iets meer dan 3 Fransche Stuivers; goede Wyn tegen 10 à 11 Stuivers, een zeer goede middag Maaltyd 27 à 28 Stuivers, een gewoon Middagmaal 7 of 8 St.; het eerste parquet van den Hof-Schouwburg 12 à 13 St.; een paar Laarsen 11 Franken, enz.

Van Offen wordt gemeld, dat aldaar in een verbazend Hout-Magazyn Brand is ontstaan, die zo snel voortsloeg dat al hulp vrugteloos, en de Brand gister nog niet geblusscht was. Die Stad is ongelukkig door Branden; men herinnerd zich, dat in den voorleden Zomer een gedeelte der Stad door de vlammen verseerd wierd.

ENGELAND.

LONDEN den 6 February. Wy hebben het vermaak onzen Leezeren een Brief mede te deelen van Windsor, berigtende, dat de Heeren Perceval en Yorcke eergister eene Conferentie van meer dan een uur met Z. M. gehad hebben:

Windsor den 4 February.

„ De Heer Perceval, vergezeld van den Heer Yorcke, „ begaf zich dezen ochtend omtrent elf uuren naar het Pa„ viljoen van de Koningin, en had eene consultatie met de „ Geneesheeren die by Z. M. in dienst waren. De Heeren „ Perceval en Yorcke zyn vervolgens in 't Kasteel gegaan, „ en wierden in de tegenwoordigheid zyner Majesteit toege„ laaten, met welke zy meer dan een uur in conferentie „ zyn geweest. Na die conferentie zyn zy terstond weder „ naar Londen vertrokken."

De Rapporten aan den Prins van Wales gedaan over de toeneemende verbetering van Zyner Majesteits gezondheid, hebben eenen diepen indruk gemaakt op het hart van Zyne Koningl. Hoogheid, van welke de gevoelens van nederheid en van eerbiedenis voor zynen Doorluchtigen Vader en Souverein, zich noodwendig gepaard vinden met het geen hy aan het Publiek verschuldigd is. Hy had het van zynen pligt geoordeeld, in de gedachte dat de zaaken des Koningryks, gedurende een zeker tydsverloop aan zyne zorgen toevertrouwd zouden zyn, en op zodanige wyze, dat het hem mogelyk zyn zoude de leiding van zyn eigen oordeel te volgen in de beheering des Ryks en de uitoeffening van het Koninglyk gezach voor de eer van de Kroon en het grootste welweezen des Volks; hy had het, zeggen wy, van zynen pligt geoordeeld, de Lord Grenville en Lord Grey byzonderlyk te gelasten met eene schikking te maaken ter samenstelling van een Ministerie, het welk zyn geheel vertrouwen bezat. Men weet dat die edele Lords in 's Prinsen verlangen bewilligd hadden, zonder zich de moeilykheden te ontveinzen van den taak, die zy op zich namen; maar zy gevoelden dat hun pligt hun geene vryheid van keuze overliet, en hadden besloten de ontelbaare gevaaren en moeilykheden van deze crisis onder 't oog te zien, met eene innige bewustheid dat hunne pooginen billyk zouden gewaardeerd worden, door de Natie, welke dezelve beoordeelen zoude, met in acht neeming der moeilykheden, door de bepalingen aan de magt van den Regent gesteld, aan hunnen toestand gehegt; en met evenwel de vuurigste wenschen te doen, dat het spoedig herstel van Z. M., met hoogstdezelve weder tot de personeele uitoeffening van het Koningl. gezach terug te roepen, hunne diensten noodeloos zoude maaken.

Zy gaven dan met gemeene samenstemming dit advis aan den Prins van Wales (en Zyne Koningl. Hoogheid nam er met al zyn hart genoegen in), dat, zo dra de functien van het Koninglyk gezag in zyne handen zouden gesteld zyn, hy des Konings Geneesheeren zou doen roepen, om die te ondervragen; ten einde zyne meening over den staat des Koning te bepaalen, en zich daar naar te regelen; wel overtuigd zynde, dat eene verandering van systems, het welk slechts oogenblikkelyk was, nadeliger zou zyn aan de publieke belangen, dan het nog eenigen tyd voortduuren van een doolend systema.

Dit onderzoek heeft plaats gehad in Carlton-House; de Geneesheeren zyn achtervolgends en verscheide keeren

---

Met de juiste verdeeling in Grensscheidingen en aanwyzing van *Limites der Departementen*: 1. *de Zuiderzee*; 2. *de Monden van de Maas*; 3. *van den Opper-Yssel*; 4. *der Monden van den Yssel*; 5. *van Friesland*; 6. *van de Wester-Ems*; 7. *van de Oester-Ems*; *de Residentien van der Prefecten*; *Hoofdplaatsen van de Arrondissementen*; als ook de *Plaatsen der Cantons*, en de *nieuwe Landen der 3 Departementen* zyn in dezelve zeer naauwkeurig en exact aangeweezen; — met goedkeuring gegraveerd onder opzigt en directie van den Uitgeever. De Prys is met cobieuren gedekt op best Velin Papier gedrukt: à *f* 1, op extra fyn Catoen Batist: à *f* 2, en met een kleine fraaije Koker zeer bekoop om op een gemakkelyke wyze op reis mede te neemen of by zich te dragen: à *f* 2: 6. — Uitgegeeven by E. MAASKAMP te Amsterdam.

NB. Die op Catoen Batist gedrukt worden niet in Commissie gezonden, maar moeten besproken of voor rekening genomen worden.

Heden, Maandag den 18 February, zullen de Makelaars J. D. MERCKER en W. HAVERKORN *Wilmsz.*, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, des middags ten 12 uuren, verkoopen: Een liquide party EFFECTEN, als: *f* 31380: - Obligatien 30 Jarige Renten, tot laste van het voormalig gewest Holland; *f* 5938o: - Nationale Schuldbrieven en Losrenten; *f* 4000: - Aandeelen uit de Negotiatien van 40 en 20 Millioenen; *f* 44700: - Certificaten en Inschryving op het Grootboek; *f* 5000: - Obligatien O. I. Comp.; *f* 2000 Obligatien tot laste van de Prins van Oranje; *f* 12300: - Losrenten en Obligatien tot laste de Thesaurie der Stad Amsterdam; *f* 7000: - op Rusland; *f* 8000: - op Zweeden; *f* 7000: - Aandeelen op Americaansche Fondsen; *fr.* 8000: - Certificaten op Inscriptien in Frankryk; en hastelyk eene Hollandsche en Zweedsche COUPONS, &c. &c. breeder by Notulen, by bovengemelde Mikelaars te bekomen. De Zaaken en Veil-Condities zyn dezen voormiddag te zien ten Kantore van den Notaris HANSSEN en HAPPEE.

par le chancelier du Prince en présence de S. A. R. et le résultat de cette enquête a été que, quoiqu'ils ne pussent pas s'expliquer avec un plus grand degré de certitude qu'ils ne l'avaient fait dans leur interrogatoire devant les deux chambres, sur l'époque précise où S. M. pourrait convenablement rentrer dans l'exercice personnel de ses fonctions, ni dire positivement qu'il fut probable qu'elle le pourrait dans deux ou trois mois, néanmoins leur opinion à tous était qu'on avait toutes les raisons possibles d'espérer son rétablissement définitif.

En conséquence de cette opinion des médecins, nous apprenons que le Prince a envoyé très-tard, dans la soirée de Vendredi, un message à Lord Grenville et à Lord Grey, pour leur annoncer la détermination de ne faire, pour le moment, aucun changement dans le ministère. Ce message fut porté par M. Adam et Lord Huskisson; il contenait les expressions les plus flatteuses de l'approbation que S. A. R. donnait à toute leur conduite, et ses remercimens pour l'empressement qu'ils avaient mis à accéder à ses désirs en formant un arrangement pour le ministère, dans le cas où les circonstances lui eussent permis de suivre son propre sentiment sur le système qu'il convenait d'adopter dans l'état critique de nos affaires; enfin il le terminait par l'assurance que S. A. R. conservait toute la confiance dans leur sagesse et leur habilité pour diriger l'administration d'après les principes les plus avantageux pour la couronne et pour le peuple.

Les nobles Lords ont reçu le message de S. A. avec cette élévation de sentimens et de vues pour le bien public qui les distinguent. Ils ont eu l'honneur d'avoir, hier, avec le Prince une longue audience à Carlton-House, dans la quelle S. A. a daigné leur renouveller personnellement l'assurance de son estime parfaite et de toute sa confiance.

Il est certain que jusqu'à quatre heures après midi du samedi, les Ministres avaient fait tous leurs préparatifs, de rétraite, et le public sera, lors qu'il en sera tems, instruit de quelques-uns de ces préparatifs. Continueront-ils à vouloir se retirer, malgré la détermination de S. A. R. de les conserver? c'est ce que nous apprendrons probablement dans le cours de cette journée ou demain.

Il n'y avait eu, depuis quelque tems, que très-peu, ou même aucune variation dans le prix des actions de la banque, mais elles se sont soudainement élevées, hier, à neuf pour Cent au-dessus du cours ordinaire; taux où elles sont restées toute la journée, ce qui les a portées à 250 et une fraction. La cause de cette hausse subite est, à ce qu'on croit, la continuation du Ministère actuel, que l'on suppose devoir maintenir les restrictions relatives au paiement en espèces d'or et d'argent.

LONDRES le 8 Février. Suivant le Bulletin d'aujourd'hui l'état de la santé de S. M. paraît continuer à s'améliorer graduellement.

Les Ministres ont reçu hier des Depêches de Cadix jusqu'au 24 Janvier. A cette époque *les Cortès* (ou Etats du Royaume) venaient s'installer dans les murs de Cadix par mesure de précaution. Tortose a été livrée lâchement (aux Français). Les nouvelles d'Espagne ne sont encunement favorables.

Celles de Lisbonne ne sont pas plus satisfaisantes. Des Lettres de cette Ville nous annoncent la fâcheuse nouvelle de la mort du Marquis de la Romana. Mortier a rejoint Massena; l'alarme de l'Alentejo paraît n'être pas sans fondement. Les renforts reçu par Massena sont plus considérables qu'on ne les supposait d'abord. La Depêche de Lord Wellington les porrait à 8000 Hommes, mais il faut y ajouter un Corps de 6000 Hommes. On nous assure qu'une Lettre interceptée d'un Général Français à un autre, annonce que *Massena est sur le point de commencer des Operations importantes.* On est très inquiet à notre Quartier-Général. Pour quelque motif, que nous ignorons, quatre Vaisseaux de ligne et quelques autres Batimens de guerre, ont quitté le Tage et croisent à la hauteur du Cap St. Vincent. Le 24 Janvier 6000 Hommes sont partis de Lisbonne pour aller renforcer la Garnison d'Elvas.

Les Lettres d'Oporto, du 22, disent que le 21 Janvier tout était très tranquille à Coïmbre, et que les Français avaient quitté cette Ville pour se rapprocher du gros de leur Armée.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 13 Février. Dimanche le 10 de ce mois ont eu l'honneur d'être présentés à S. M. dans ses appartemens: MM. van Dedem et J. H. van de Poll, Sénateurs. Hier S. M. a tenu, à deux heures, un conseil privé; auquel ont assisté le Prince Archi-Chancelier de l'Empire; le Prince de Neuchâtel, Vice-Connétable; le Prince de Bénévent, Vice Grand-Electeur, le Ministre des Finances; le Ministre de la Marine; le Comte Schimmelpenninck, Sénateur; le Comte van de Poll, Sénateur; le Comte Regnaud, de Saint Jean d'Angely, Ministre d'Etat; le Comte de Sussy, Conseiller d'Etat; le Comte de Lacépède, Grand-chancelier de la Légion d'Honneur, et le Vice-Amiral Comte Gantheaume, Grand-officier de la Légion d'Honneur. Après le Conseil-privé, S. M. a tenu le Conseil du Commerce et des Manufactures.

Le *Moniteur* d'avanthier contient le Rapport suivant:

Rapport sur la situation de l'Armée de Portugal à l'époque du 20 Janvier 1811.

L'armée Française en Portugal, après avoir passé plus d'un mois dans la position de Sobral, sous les retranchemens Anglais, a dû se rapprocher du pays d'où elle tirait ses subsistances, et venir occuper à quelques lieues en arrière, une ligne dont la gauche est appuyée à Santarem, où se trouve le 2d Corps d'Armée, et la droite à Tremos et Alcanhede, où sont les Troupes du 8e Corps. Les avant-postes sont maîtres sur le Rio Major, des ponts de Celorico, de Calheris et d'Asseca. Ourem, Leyria, Thomar et Pombal sont occupés par les 6e et 9e Corps d'Armée, et par la réserve de Cavalerie qui pousse ses Détachemens vers Coïmbre et la Mer. Le Quartier-Général de l'Armée est à Torres-Novas. La division Loison a été placée sur le Zézere que l'on passe, à Punhete et à Martinchel, sur des ponts de Bateaux, défendus par de bonnes têtes de Pont.

L'artillerie, les Sapeurs et le 44e Bataillon de Marins, animés par le zèle et l'activité de leurs Officiers, sont parvenus à faire deux Equipages de Pont de 80 Bateaux chacun, destinés à passer nos Troupes sur la rive gauche du Tage. Le pays n'a offert aucune ressource pour ces immenses travaux. Les cordages, les outils même qui ont servi à abattre les premiers Arbres sont dûs à l'industrie de nos ouvriers.

L'armée est en fort bon état. Elle n'a éprouvé aucune espèce de privations. Le Soldat a été jusqu'à présent abondamment pourvu de pain de maïs, de viande et presque toujours de vin. Les Régimens ont de nombreux

door den Cancellier van der Prins, en de tegenwoordigheid van Zyne Kon. Hoogh. ondervraagt; en 't gevolg van dit Onderzoek is geweest: dat, schoon zy geen grooter graad van zekerheid konden opgeeven, dan zy in hun verhoor voor de beide Kamers hadden gedaan, aangaande het tydvak, dat Zyne Majesteit gevoeglyk weder in de persoonele uitoefening zyner functien zou kunnen treden, noch stellig zeggen konden, dat zulks waarschynlyk binnen twee à drie Maanden zou kunnen geschieden, hun aller gevoelen was, dat men alle mogelyke redenen had om zyne uiterlyke herstelling te hopen.

Ten gevolge dezer meening der Geneesheeren vernemen wy dat de Prins, Vrydag avond zeer laat, eene boodschap zond aan de Lords Grenville en Grey, om hen het besluit te berigten, van op dit oogenblik geenerlei verandering in het Ministerje te maaken. De Heer Adam en Lord Huskisson waren overbrengers van deze boodschap, vervat in de vleijendste uitdrukkingen der goedkeuring van hun gedrag door Zyne Kon. Hoogheid, en zyne dankbetuigingen voor derzelver yver in het voldoen zyner begeerten, met eene schikking voor het Ministerie te maaken, zo wanneer de omstandigheden hem toegelaten hadden zyn eigen gevoelen te volgen, over het systema, hetwelk in den tegenwoordigen staat onzer zaaken behoorde aangenomen te worden; eindelyk besloot dezelve met de verzekering, dat Z. K. H. alle vertrouwen behield in hunne wysheid en bekwaamheid, om het bestuur te dirigeeren naar de voorneemlykste beginselen voor de Kroon en het Volk.

De Edele Lords hebben de boodschap van Z. K. H. ontfangen met die verhevenheid van gevoelens en bedoelingen voor het algemeen welzyn, welke hun onderscheiden. Zy hebben gister de eer gehad eener langduurige audientie by den Prins in Carlton-House, waarin Z. H. hun persoonlyk de verzekering heeft gelieven te vernieuwen van zyne volmaakte achting en geheel vertrouwen.

Zeker is het, dat tot Zaturdag namiddag ten 4 uuren de Ministers alle voorbereidzels hadden gemaakt tot verlating hunner posten; en wanneer het tyd is zal het Publiek kennis van eenige dier voorbereidzels bekomen. Zullen zy in den wil om heen te gaan volharden, in weerwil van het besluit van Z. K. H. om hun aan te houden? dat zullen wy waarschynlyk heden of morgen hooren.

Sedert eenigen tyd was er zeer weinig, en zelfs geenerlei verandering in den prys der Bank-Actien; maar gister zyn zy schielyk tot 9 ten honderd boven den gewoonen cours gesteigerd; een tax, op welken zy den ganschen dag gebleeven zyn, het welk dezelve tot 250 en eene breuk brengt. De oorzaak dezer plotslyke ryzing, is, naar men denkt, de aanblyving van het tegenwoordig Ministerie, het welk men ondersteld de betaalingen te moeten handhaven betreklyk de betaaling in Goud- en Zilverspetien.

LONDEN den 8 February. Volgens het Bulletin van heden schyne de staat van zyner Majesteits gezondheid, zich trapswyze te blyven verbeteren.

Gister hebben de Ministers van Kadix Depêches ontfangen tot 24 January, op welk tydstip *de Cortes* (of Staaten des Koningryks) zich binnen de muuren van Kadix, by wyze van voorzorg, hadden geïnstalleerd. Tortosa is lafhartig (aan de Franschen) overgeleverd. De berigten uit Spanjen zyn niet gunstig.

Die van Lisbon zyn niet meerder voldoende. Er zyn Brieven uit de Stad, welke ons de verdrietige tyding melden dat de Marquis de la Romana overleden is. — Mortier heeft zich met Massena hereenigd, en de bekommering van Alentejo schynt niet zonder grond te zyn. De versterkingen door Massena bekomen zyn aanzienlyker dan men die in 't eerst ondersteld. De Depêche van Lord Wellington stelde die op 8000 Man, maar daar moet men een Corps van 6000 byvoegen. Men verzekerd dat een onderschepte Brief van een Fransch Generaal aan een ander, berigt, dat *Massena op het punt is om gewigtige operatien te beginnen.* Men is in ons Hoofdquartier zeer ongerust. Vier Schepen van Linie en eenige andere Oorlogs-Vaartuigen, hebben, wy weeten niet om wat reden, de Taag verlaat'n, en kruisen op de hoogte van Kaap St. Vincent. Den 24 January zyn van Lisbon 6000 Man verrokken om het Garnisoen van Elvas te versterken.

De Brieven van Oporto van den 22sten, zeggen, dat op 21 January te Coïmbra alles zeer stil was. De Franschen hadden die Stad verlaaten, om het gros van hun Leger te naderen.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 13 February. Zondag den 10 dezer hebben de eer gehad van aan Z. M. in zyne appartementen voorgesteld te worden, de Heeren van Dedem en J. H. van de Poll, Senateurs. Gister heeft Z. M. ten 2 uuren een 's Kabiners-raad gehouden; welke bygewoond hebben: de Prins Aarts-Cancelier des Ryks; de Prins van Neuchatel, Vice-Connétable; de Prins van Bénévent, Vice Groot-Kiezer; de Minister van Finantien; de Minister van de Marine; de Graaf Schimmelpenninck, Senateur; de Graaf van de Poll, Senateur; de Graaf Regnaud de St. Jean d'Angely, Minister van Staat; de Graaf van Sussy, Staatsraad; de Graaf de Lacépède, Groot-Cancelier van het Legioen van Eer, en de Vice-Admiraal Gantheaume, Groot-officier van het Legioen van Eer. Na den Kabiners-raad heeft Z. M. den Raad van Koophandel en van Fabrieken gehouden.

Het volgend Rapport, wordt in den *Moniteur* van eergister medegedeeld:

Rapport, wegens den toestand van het Leger in Portugal, op het tydstip van den 20 January 1811.

Het Fransch Leger in Portugal, na ruim eene maand in de stelling van Sobral, onder de Engelsche verschansingen doorgebragt te hebben, heeft zich digter by het land moeten begeven van waar hetzelve zyn onderhoud bekwam, en eenige uuren achterwaarts eene linie bezetten, waar van de linker-vleugel aan Santarem, alwaar het 2de Leger-Corps zich bevindt, stiet, en de regter-vleugel, aan Tremos en Alcanhede, waar de Troepen van het 8ste Corps staan. De Voorposten zyn meesters aan de Rio-Major, van de bruggen van Celorico en Asseca. Ourem, Leyria, Thomar en Pombal worden door de 6de en 9de Leger Corpsen en door de reserve Ruitery, die haare Detachementen naar Coïmbra en naar den Zeekant uitzend, bezet gehouden. Het Hoofdkwartier van het Leger is te Torres-Novas. De afdeeling Loison is aan den Zezera geplaatst, dien men te Punhete en te Martinchel op Schipbruggen, welke door goede Bruggenhoofden verdedigd worden, overtrekt.

Der Artillerie, den Sapeurs en het 44ste Bataillons Mariniers, door den yver en de werkzaamheid hunner Officieren bezield, is het gelukt, twee Brugsen-Equipagien, elk van 80 Schuiten, te vervaardigen, bestemd, om onze Troepen naar den linkeroever van den Taag te doen oversteken. Het Land heeft geenerlei hulpbron tot deze ontzaggelyke werken opgeleverd. Het touwwerk, zelfs het gereedschap, hetwelk gediend heeft, tot het vellen van de eerste boomen, is men aan de nyverheid onzer Werklieden verschuldigd.

Het Leger bevindt zich in een zeer goeden staat. Herzelve heeft geenerlei soort van ontbeeringen ondergaan. De Soldaat is tot dus ver overvloediglyk voorzien geworden van Brood van Turksch Koren, van Vleesch en byna altyd

---

By A. en J. HONKOOP, Boekhandelaars te Leyden, is heden van de Persse gekomen en alomme verzonden:

I. J. VAN VOORST, Annotationum in Loca Selecta Novi Foederis Specimen I. *In 1 Ep. Jo. III. 2.*

II. GENEESKUNDIG MAGAZYN, door A. VAN STIPRIAAN LUISCIUS, C. G. ONTYD & M. J. MACQUELYN, *vyfde Deel, tweede Stuk, tweede en derde Afdeeling.*

III. De CHRISTELYKE ZEDELEER, door FRANS VOLKMAR REINHARD, *Eerste Hofprediker, van den Keurvorst van Saxen; vyfde Deel*, waar van het eerste Deel verpakt is met eene VOORREDE van nu wylen den Hoogleeraar S. F. J. RAU.

IV. BYDRAGEN, tot de geschiedenis van het Huishoudelyke der GEREFORMEERDE KERKEN in ZUID-HOLLAND, door Mr. HENDRIK RUHT, *Ambachts-Heer van Rhynzaterwoude.*

V. MATHILDA of Gedenkschriften uit de tyden der KRUISTOCHTEN, door Mevr. COTTIN, 3 *Deelen*, geheel compl.

VI. DE HUISVADER, door AUGUST LA FONTAINE, *eerste Deel*, met Plaaten; het tweede of laatste Deel zal spoedig volgen.

VII. ESQUISSE *de l'Histoire des Principaux* PEUPLES DE L'ANTIQUITÉ, *avec un abrégé de la* GEOGRAPHIE ANCIENNE *et une* CARTE *de l'ancien Continent, pour faciliter aux jeunes Personnes des deux sexes l'étude de l'Histoire et l'intelligence des Auteurs anciens et modernes, et pour les former une juste generale un Gouvernemens des Peuples de* L'ASIE, *de* L'AFRIQUE *et de* L'EUROPE.

NB. Bevengemelde Boekhandelaars behouden aan hun het regt om het intezien. Werkje in het Nederduitsch uitgegeven, leggende als by Natitie word aangeweezen, die aan 't Kantoor van SPANTEKONING en AUKES te bekomen zyn.

troupeaux de boeufs et de moutons, et un approvisionnement de 30 jours de biscuit, une grande quantité de maïs de blé et de légumes. Les plaines de Golgao, qui nourrissent l'Armée depuis trois mois, s'épuisent; nos Détachemens ont été chercher le bled jusque sur les bords du Mondégo.

L'armée a peu de malades; leur nombre s'élève à 1200. Elle ne compte aucun déserteur; tout ce que les Anglais publient sur ce sujet, est entierement controuvé. Au contraire, il arrive tous les jours deux ou trois Déserteurs Anglais à notre Camp; nous ne comptons pas les Déserteurs Portugais et Allemands. Les Soldats sont animés d'un excellent esprit; ils brûlent de combattre les Anglais, et de mériter l'approbation de S. M. I. et R.

La Cavalerie n'a point souffert: les chevaux se nourrissent de mais et sont en assez bon état. L'Artillerie a 3600 chevaux en bon état.

C'est le 26 Décembre que M. le Comte d'Erlon, a fait avec sa 2e division sa jonction avec l'Armée de Portugal, la division Claparede étant sur le Douro à Lamago. Elle avait battu et détruit Silviera et Trant. La division Foi était en avant d'Almeida.

L'armée Anglaise a ses avant-postes sur le Rio-Major; ses Troupes sont placées en échelon sur le terrein compris entre cette Riviere et les retranchemens qui couvrent Lisbonne. Leur Quartier-Général est à Cartaxo. L'ennemi s'est retranché dans ses positions, et a fait miner les Ponts de communication avec notre Ligne. Il a jetté sur la rive gauche du Tage une division de 12 à 15 mille Hommes qui occupe Almeyris et Chamusca. Ce Corps a élevé vis à vis de l'embouchure du Zézere quelques redoutes pour rendre plus difficile le passage du Tage sur ce point. Les Anglais n'ont aucun Pont sur ce fleuve: ils le passent sur des Barques à Villa-Franca, Mugem, et sur-tout à Azambuja.

Abrantès est occupé par deux Régimens de Ligne et trois Régimens de Milices Portugais, commandés par un Officier Anglais. La Garnison manque de Vivres, ce qui occasionne la désertion qui est très-considerable.

Les lignes Anglaises devant Lisbonne sont couvertes de redoutes auxquelles l'ennemi a ajouté de nouveaux ouvrages. Ces travaux, et sur-tout la nature du terrein, rendent cette position forte.

La population de Lisbonne, considérablement augmentée par les paysans, que les Anglais ont forcés d'abandonner leurs habitations à l'approche des Troupes Françaises, est livrée à la plus affreuse disette. Le mécontentement des Portugais est à son comble. La position des Anglais devient de jour en jour plus critique; ils font des sacrifices immenses pour se maintenir en Portugal. Tous leurs approvisionnemens viennent d'Angleterre; le fourrage même dont ils nourissent leurs chevaux arrive sur des Bâtimens de Transport.

Les Anglais ont organisé dans l'intérieur du pays des Compagnies d'Ordonnance pour intercepter nos communications, mais les payans qui les composent sont mal armés, et prennent la fuite à la vue de nos plus faibles Détachemens.

M. le Duc d'Abrantès a été atteint d'une balle à la joue, en faisant la reconnaissance des avant-postes ennemis. Cette blessure est légère et ne donne aucune inquiétude.

Paris, le 9 Février 1811.

Le Major Aide-de-Camp de S. Exc. M. le Maréchal Prince d'Essling,

CASABIANCA.

Des députations de divers départemens ont été présentés dimanche dernier à S. M., entr' autres une du département de la Dyle. S. M. a daigné répondre à l'adresse de cette dernière députation ce qui suit:

„ Je crois à la sincérité de vos sentimens. J'ai été satisfait de tout ce que j'ai vu dans votre paye; vous habitez une des plus belles contrées de l'Empire."

„ Le commerce que j'estime et que je veux spécialement protéger est celui qui donne une nouvelle activité à l'agriculture et une nouvelle valeur aux produits de mon territoire. Les guerres finiront: votre fleuve sera un jour le libérateur de l'Océan."

Les 5 pour Cents étoient hier 81 et 20, les Actions de la Banque 1240.

PREFECTURE *van het* DEPARTEMENT *der* MONDEN *van de* MAAS.

DE PREFECT *van het* DEPARTEMENT *der* MONDEN *van de* MAAS geeft, by deze naar aanleiding van de, aan hem, door den Heer Requestmeester Intendant van Binnenlandsche Zaken in Holland, toegezonden Instructie, aan de Ingezetenen van dit Departement die het mogt aangaan te kennen, dat, te rekenen van den 20 dezer Maand alle Brieven, welke aan hem zullen worden geadresseerd, door Personen geene Civiele of Militaire Beambten zynde met wien Hy in Officieele betrekking staat, edoch over Zaken, zyne Administratie betreffende, handelende *franco* opgezonden moeten worden, zullende dezelve by gebreke van dien niet aangenomen, en dezelve aangenomen zynde, op derzelver inhoud geen regaard geslagen worden.

Dat de Ambtenaren die het regt van vrydommen van Port hebben, hem hunne Depêches onder gekruiste repen zullen doen toekomen; zullende zy daarenboven ieder Brief of Paquet eigenhandig behoren te contresigneren, en aan den Directeur ter hand stellen, als zynde die dewelke in den Bus gevonden worden, aan de taxe onderhevig; kunnende de gecontresigneerde Brieven en Paquetten niet aangeteekend worden, en tevens Vrydom van Port genieten dan over een door de Ambtenaren, die dezelve verzenden geteekend verzoek.

In den Haag den 14 February 1811.

De Prefect voornoemd,

C. G. HULTMAN.

Fungeerend Prefect.

*** *De Rentmeester van Rhynland*, zal op Woensdag den 14 van Sprokkelmaand 1811, op den Huize *Zwanenburg*, in Halfwegen den Spaarndamschen Dyk, betaaling doen van alle gemaakte AARD- en DYK-WERKEN, bestede MATERIALEN enz.; die zodanige Penningen te goed hebben, als mede alle die LAND- en DYK-HUUREN, mitsgaders RECOGNITIEN enz., aan het Land van Rynland schuldig zyn, komt zonder eenig verzuim ten dage en plaatse voornoemt, des morgens de klokke negen uuren.

*** Den 10den van Sprokkelmaand 1811, des avonds ten 5 uuren precies, zal men in het Logement aan den Burgh binnen Leyden, publiek veilen en verkoopen: Een zeer aanzienlyk, groot, welgeoortuimerd en binnen weinig Jaaren zyns gehele vernieuwd HUIS en ERVE, voorzien van een aanzienlyke Behagen-kamers en Vertrekken, Kleder- en Turfvolder, Kenken, Kelder en verdere Offices en Commoditeiten, mettertyd Winkelplaats en Toe- of daaraan, staande en gelegen op het Steenschuur, omtrent de Nieuw Steeg, binnen Leyden; zynde begrepen in den *zwinstigtigen Vrydom van Verponding*, en daags voor, gelyk ook op den Verkoopdag, des voormiddags, van 10 tot 12 uuren, en des namiddags van 2 tot 4 uuren voorgemeld te zien, verwyzende middels nadere Informatie te bekomen by den Kenstryken Notaris T. VAN BERGEN, te Leyden voorsz.

*** Op Saturdag den 23 February 1811, 24 men in 't Heeren Logement aan den Burg binnen Leyden, publiek doen veilen en verkoopen: Een groot hegt de 1 en zeer weldoortimmerd HUIS, ERVE, voorzien van verscheide Zoo behange als onbehange Kamers, Konkeuken, Kelder, Binnenplaats en verdere Commoditeiten, staande en gelegen binnen de Stad Leyden, aan de Oostzyde van de dooi Gracht, ontrent de Groene Steeg. Een hegt sterk en weldoortimmerd HUIS en ERVE, staande en gelegen nevens het voorgaande, voorts een extra wel gelegen HUIS MANS WONING, met Berg, Schuuring, Zomerhuis en Boomgaard, mitsgaders diverse Parthyen WEI- of HOOI-LAND, eenige groot 31 Morgen, gelegen in de Westeindsche Polder, onder Soeterwoude. Wyders diverse Parthyen WEI- of HOOI-LAND, gelegen in Hogen Rhyndyk en in de Meerburger Polder onder Soeterwoude, als in de Hypotheker onder Oegstgeest, in de Hogewaardsche Polder onder Koudekerk, in de Kalk Polder, onder Leyderdorp. En laatstelyk twee Parthyen WEI-LAND, te samen groot 1 Morgen 544 Roeden, gelegen in de Waard, op vier Paarden, aan de STAAL GRONDEN, grenzende voor de Zyl Brug, als aan den Nieuwen Rhyn, op de Veerstal, onder Leyderdorp. Alles breeder by Billietten omschreven. Zynde nader informatie te bekomen by den Kelderlyken Notaris A. KOKKES, te Leyden voorzeid.

*** Te HUUR, tegens aanstaande Meye, een net gemeubeld HUIS en WINING, gelegen aan de Ryn te Kondekerk, en op hyze, hyzonder voor eene kleine Huishouding; — een aanzienlyk gelegen aan den Ryn te Kondekerk, en op bevragen by S. ELAND, adres. Mits met gesonderde Brieven.

Op demande dans une Famille, comme INSTITUTEUR de deux jeunes Enfans, un jeune homme de bonnes Attestations, & qui n'ayant aucune obligation de nouveau, puisse se livrer à l'étude de la Langue Française. — S'adresser pour des Renseignemens ulterieurs, à Mess. IMMERSEEL & COMP. Imprimeurs-Libraires, dans le Kalver-Straat à Amsterdam, à qui l'on est prié de faire parvenir les Lettres sous l'Adresse de M. A.

Personne munie de bonnes Attestations, & qui n'ayant aucune obligation de nouveau, désire se placer, soit comme Ecuyer, ou Valet de Chambre, ou Garçon de Magasin, ou Voiturier, ou Postillon, ou même comme Garçon de Cuisine, ou autre Emploi, pourvu que les Conditions soient supportables, s'adresser à la Langue Française. — S'adresser pour des Renseignemens ulterieurs, à Mess. IMMERSEEL & COMP. Imprimeurs-Libraires, dans le Kalver-Straat à Amsterdam, à qui l'on est prié de faire parvenir les Lettres sous l'Adresse de M. A.

*** De insgelyken HUUR-LUTEN, uitgegeven in de gepasseerde Fyste Prys-Wink der Fyste en laatste Classe der 108ste Koningl. Holl. Loterye, onder de Handseekening van de Heeren NAIHANS, op den Nieuwen Rhyn te Leyden, kunnen ingezogt worden voor de Zede en laatste Week, die op Heden, Maandag den 18den zyner vervolgde Trekken, Heel Lot f 192, Half f 96, Quart f 48, Agtste f 24, Zestiende f 12, en een Twee en dertigste f 6. Er zyn nog te Trekken een Prys van f 66,000, twee Prysen van f 30,000, twee Prysen van f 18,000, tendevens 4 Prysen van f 6000, 2 Prysen van f 3000, 17 Prysen à f 1000, 29 à f 400, & zyn een Premie voor alle Lotten van f 48,000. Conditie gratis.

*** Alle de geenen die te pretendeeren hebben van of verschuldigd zyn aan de nagelaaten Boedel van wyle de Wed. E. KYPKE, gebbe MARIA KEYSER, overleeden zedert Maandags Woensdag en Vrydags, des morgens van 9 tot 12 uuren, aan het Huis van de Overleedene, op de Harlem Straat, aan de Bakker Steeg, te Leyden, binnen de ryd van 6 Weken.

*** Te HUUR, tegens aanstaande Meye, een net gemeubeld HUIS en WINING, gelegen voor Zomer- en Winter-Verblyf, hyzonder voor eene kleine Huishouding; — een aanzienlyk gelegen aan den Ryn te Kondekerk, en op bevragen by S. ELAND, adres. Mits met gesonderde Brieven.

*** Op Zaturdag den 23 February 1811, des avonds ten 5 uuren precies, zal men in het Logement aan den Burgh binnen Leyden, publiek veilen en verkoopen: Een zeer aanzienlyk, groot, weldoortimmerd en binnen weinig Jaaren zyns gehele vernieuwd HUIS en ERVE, voorzien van een aanzienlyke Behagen-kamers en Vertrekken, Kleder- en Turfvolder, Kenken, Kelder en verdere Offices en Commoditeiten, mettertyd Winkelplaats en Toe- of daaraan, staande en gelegen op het Steenschuur, omtrent de Nieuw Steeg, binnen Leyden; zynde begrepen in den *zwinstigtigen Vrydom van Verponding*, en daags voor, gelyk ook op den Verkoopdag, des voormiddags, van 10 tot 12 uuren, en des namiddags van 2 tot 4 uuren voorgemeld te zien, verwyzende middels nadere Informatie te bekomen by den Kenstryken Notaris T. VAN BERGEN, te Leyden voorsz.

*** Op Saturdag den 23 February 1811, 24 men in 't Heeren Logement aan den Burg binnen Leyden, publiek doen veilen en verkoopen: Een groot hegt de 1 en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, voorzien van verscheide Zoo behange als onbehange Kamers, Konkeuken, Kelder, Binnenplaats en verdere Commoditeiten, staande en gelegen binnen de Stad Leyden, aan de Oostzyde van de dooi Gracht, ontrent de Groene Steeg. Een hegt sterk en weldoortimmerd HUIS en ERVE, staande en gelegen nevens het voorgaande, voorts een extra wel gelegen HUIS MANS WONING, met Berg, Schuuring, Zomerhuis en Boomgaard, mitsgaders diverse Parthyen WEI- of HOOI-LAND, eenige groot 31 Morgen, gelegen in de Westeindsche Polder, onder Soeterwoude. Wyders diverse Parthyen WEI- of HOOI-LAND, gelegen in Hogen Rhyndyk en in de Meerburger Polder onder Soeterwoude, als in de Hypotheker onder Oegstgeest, in de Hogewaardsche Polder onder Koudekerk, in de Kalk Polder, onder Leyderdorp. En laatstelyk twee Parthyen WEI-LAND, te samen groot 1 Morgen 544 Roeden, gelegen in de Waard, op vier Paarden, aan de STAAL GRONDEN, grenzende voor de Zyl Brug, als aan den Nieuwen Rhyn, op de Veerstal, onder Leyderdorp. Alles breeder by Billietten omschreven. Zynde nader informatie te bekomen by den Kelderlyken Notaris A. KOKKES, te Leyden voorzeid.

*** Het KIND, waar van myne zeer geliefde Echtgenoote op den 23 January l. l. beviel, wierd ons gister avond tot onze groote droefheid door den dood ontrukt.

LEYDEN den 13 February 1811.

D. VAN HALTEREN.

*** Heden morgen deikklokker twee uuren overleed Mejuffrouw MAARTJE OVERWATER, in den ouderdom van ruim negen- en-zestig Jaaren, na een uitterende Ziekte van ruim dertien Maanden; geven langs deze gebruikelyken weg aan haare Familie en Vrienden kennis.

LEYDEN den 16 February 1811. ADRIANUS FAUEL, qq. JAN WILLEM STAADEN, qq. HENDERIK SCHYVLIET, qq.

AMSTERDAM den 11 February 1811.

Bataafsche Reskriptiën.	4	pCt.	. .	16	à	
Vryw. Negotiatie 1797.	5	pCt.	. .	19	à	
Nat. Schuldbr. en Loor.	3	pCt.	. .	8½	à	9.
Inschryv. op 't Grootb.	2½	pCt.	. .	8½	à	9.
Certificaten. . . .	2½	pCt.	. .	10½	à	11.
Nationale Lostenten. .	3½	pCt.	. .	9¼	à	
Obligatien Rusland .	5	pCt.	. .	61	à	
Weenerb., by *Goll & C.*	5	pCt.	. .			
ditto	4	pCt.	. .			
Certificaten ditto. . .	5	pCt.	. .	16	à	
Spanje 1807. . . .	5½	pCt.	. .	18½	à	
Geconsolid. Inscript. .	5	pCt.	. .			
Certif. j. by *K. & V.* .	5	pCt.	. .	76½	à	77.
Loor. Domeinen. 1801.	4	pCt.	. .			
ditto Vryw. Neg. 1802.	5	pCt.	. .	13	à	
20 Jaarige Renten. 1804.	2½	pCt.	. .	8¼	à	
Loor. Vryw. Neg. 1807.	6	pCt.	. .	25	à	
ditto ditto . . . . 1809.	6	pCt.	. .	27	à	
ditto ditto. . . . 1808.	7	pCt.	. .	18	à	
Obligatien Zweden . .	5	pCt.	. .	36½	à	37½.
—— —— Pruissen. . .	5	pCt.	. .	57¼	à	58½.

NB. Op Zaturdag den 16 van Sprokkelmaand 1811, 's middags, is in de tans trekkende Vyfde Klasse der *Koninglyke Hollandsche 108ste Lotery*, de kapitaale Prys van TWEEMAAL HONDERD DUIZEND GULDENS gevallen op het Heele Lot N°. 37134. Devies: *Wat zegt gy Nu?* by B. STOKVIS te Amsterdam, van welk Lot door splitzing twee Halve Loten verdeelbaard zyn onder de Handte koning van B. STOKVIS op de Joodsche Heeren Gragt, in N°. 38. te Amsterdam.

*** Den 10den van Sprokkelmaand 1811, Van Getrouwd te LEYDEN, met goedkeuring van beider Naastbestaanden, JACOBUS ROCHELL, *Major, Ridder der Orde de Unie en Oud Commandant te Breda*; laat Weduwenaar van *Cirstina Sebasta Koning*, met ENGELBARTA THEODORA TICHLER.

AVIS *au* PUBLIC.

Le Baron de l'empire, Procureur-Général près la cour impériale séant à la Haye, Inspecteur-Général de l'Université pour les facultés de droit, et Chancelier de la troisième cohorte de la Legion d'honneur a l'honneur d'informer le public et particulièrement les Magistrats de l'ordre judiciaire, que d'après l'art. 1er du Réglement Général sur les franchises et contreseings, *il jouit de la franchise indéfinie*, pour toutes les lettres et pour tous les paquets qui lui sont adressés *par la poste* et qui viennent ou de l'Intérieur de l'Empire ou de l'Intérieur de la Hollande.

Indépendamment de ce que les lois s'opposent à ce que les Lettres et Paquets lui soient adressés par d'autres voies, que par celle de la poste, l'intérêt de service public, et notamment celui de la justice, s'opposent également, à ce qu'il les reçoive autrement, que par cette voie. Car alors ces Lettres et Paquets parviennent avec moins de regularité et de certitude, et ils sont en outre alors assujetis à une taxe.

En conséquence à compter du premier Mars 1811, il ne recevra plus aucune Lettre ni aucun Paquet, qui viendra par une autre voie que celle de la poste: à moins que celui qui l'addresserait n'ait soin que le tout parvienne exempt de toute taxe, ou frais de port.

Les Lettres venant de l'Allemagne doivent être affranchies par ceux qui les écrivent, jusqu'aux Frontières orientales de la Hollande, ou jusques au Rhin.

La Haye, le 14 Février 1811.

Le Baron BEYTS, *Procureur Général.*

DIRECTION GÉNÉRALE *de la* POLICE *en* HOLLANDE.

Des associations se sont formées à Amsterdam, et dans plusieurs villes ou bourgs des Départemens de la Hollande, à l'effet de fournir des remplaçans aux Conscrits qui seraient désignés par le sort.

S. A. S. Monseigneur le Prince Gouverneur-Général, à laquelle il en a été rendu compte, m'ordonne de faire connaître qu'elles ne peuvent pas être permises. Elle ne considère ces associations que comme des speculations également contraires à l'intérêt de l'état et à celui des particuliers.

Les remplacemens doivent, comme dans le reste de l'empire, se traiter de gré à gré: ainsi, tandis que chacun se fait un honneur de ne présenter pour son remplaçant qu'un homme digne d'entrer dans les rangs de l'Armée, il met encore (à débattre ses intérêts) un soin que n'y apporterait aucune association, quelque louables que ses intentions puissent être.

Amsterdam, le 10 Février 1811. *Le Directeur-Général*, DEVILLIERS DUTERRAGE.

DIRECTION GÉRÉRALE *de la* POLICE *en* HOLLANDE.

Plusieurs soit-disant sociétés dramatiques ont été fermées en vertu d'ordres supérieurs, conformés par son altesse sérénissime le Prince Gouverneur-Général.

Il a été reçonnu que sous aucun aspect ces sociétés ne pouvaient être considérés comme une réunion d'amis ou de famille, et qu'elles n'étaient dirigées que par un motif de spéculation.

De telles entreprises sont contre les principes de l'ordre public; elles nuisent essentiellement aux revenus de la Ville d'Amsterdam, à l'intérêt des théâtres nationaux et à l'avancement de l'art. Le bon gout les reprouve autant que les bonnes moeurs; elles rendent d'ailleurs par leur multiplicité la surveillance de l'autorité fort difficile.

Son Altesse a ordonné que toutes ces sociétés devinssent l'objet d'une attention particulière et que la police fermât celles dont l'institution ou la tenue donneraient lieu à de justes plaintes.

Amsterdam ce 13 Février 1811.

Le Directeur-Général de la Police en Hollande, DEVILLIERS DUTERRAGE.

Le maître-des-requêtes, Comte de l'empire; membre de la Légion d'Honneur, Préfet du Département du Zuiderzee.

Conformément aux instructions qui lui ont été transmises par M. le Baron *d'Alphonse*, Maître-des-requêtes, Intendant de l'intérieur en Hollande.

Prévient ses administrés qu'à dater du 20 du présent mois toutes les lettres qui lui seront adressées dans l'étendue de son département, par d'autres que les fonctionnaires civils et militaires avec lesquels il a des rapports officiels, doivent être affranchies; faute de quoi, elles ne seront point acceptées.

Messieurs les fonctionnaires qui ont le droit de contreseing lui adresseront leurs depêches sous bandes croisées, conformément aux mêmes instructions.

Comte DE CELLES.

BERIGT *aan het* PUBLIEK.

De Ryksbaron, Procureur-Generaal by het Keizerlyk Hof, zitting houdende in den Haag, Inspecteur-Generaal de Universiteit wegens de Rechtsgeleerde Faculteit, en Cancelier van de derde Cohorte van het Legioen van Eer, heeft de eer, het Publiek en byzonder den Overheids-Personen van de Rechterlyke Magt, te berigten, dat, ingevolge het 1ste Artikel van het algemeen Reglement op de frankeringen en de contreseings, *by genot heeft van de onbepaalde frankering*, voor alle de Brieven en Pakketten, welke hem door den Post worden toegezonden, en welke komen, van binnen het Ryk of van binnen Holland.

Behalve, dat de Wetten verbieden, dat de Brieven en Pakketten hem door andere wegen, dan langs dien van den Post worden toegezonden, verzetten zich het belang van den publieken dienst, en byzonder dat der Justitie, dat hy dezelve anders dan door den Post ontvange; dewyl in dat geval de Brieven en Pakketten met minder regelmatigheid en zekerheid aankomen, en daar en boven aan vracht onderworpen zyn.

Dienvolgens zal hy, van den eersten van Lentemaand 1811, geen Brieven of Pakketten meer door een anderen weg, dan door dien van den Post, ontvangen; ten ware de geen, die hem dezelve toezenden, zorg drage, dat zulks geschiede vry van alle vracht of eenige porten.

De Brieven, van Duitschland komende, moeten gefrankeerd worden tot aan de oostelyke grenzen van Holland, of tot aan den Ryn.

Den Haag, den 14den van Sprokkelmaand 1811.

De Baron BEYTS, *Procureur-Generaal.*

GENERALE DIRECTIE *der* POLITIE *in* HOLLAND.

Er zyn te Amsterdam, en in verscheiden andere Steden en Vlekken der Hollandsche Departementen, Associatiën opgerigt, ten einde remplaçanten voor de Conscrits, die door het lot aangewezen worden, te leveren.

Z. D. H. de Prins Gouverneur-Generaal, aan wien hier van verslag is gedaan, gelast my, bekend te maken, dat zy niet gedoogd kunnen worden. Z. H. merkt deze Associatiën slechts als speculatiën aan, even strydig met het belang van den Staat, als met dat van byzondere Personen.

De remplacementen moeten, even als in het overig gedeelte van het Keizerryk, onderling, en van hoofd tot hoofd afgehandeld worden. Terwyl dus een ieder er zich eene eer uitmaakt, om in zyne remplaçant een man aan te bieden, waardig, om in de gelederen van het Leger ontvangen te worden, draagt hy nog eene zorg (zyn belang er niet by gerekend), die geene Associatie ooit zoude kunnen daarstellen, hoe lofwaardig ook haare inzigten zouden mogen zyn.

Amsterdam, den 10den van Sprokkelm. 1811. *De Directeur-Generaal*, DEVILLIERS DUTERRAGE.

GENERALE DIRECTIE *der* POLITIE *in* HOLLAND.

Ondesscheiden zoogenaamde Liefhebbery-Tooneel-Gezelschappen zyn gesloten geworden, uit krachte van hooge bevelen, bevestigd door Zyne Doorluchtige Hoogheid den Prins Gouverneur-Generaal.

Men heeft bevonden, dat, onder welk voorwendsel ook, deze Gezelschappen niet konden aangemerkt worden als eene Vrienden- of Familie-Vereeniging, en dat zy slechts aangedreven werden door een beweegoorzaak van speculatie.

Zoodanige ondernemingen zyn regtstreeks strydig met de grondbeginselen van openbare orde; zy brengen een dadelyk nadeel toe aan de inkomsten der Stad Amsterdam, aan het belang der Nationale Schouwburgen en aan den voorgang der kunst. De goede smaak en goede zeden waken dezelve even zeer; buitendien maken zy, door hun groot aantal, de waakzaamheid der daartoe bevoegde magt zeer moeijelyk.

Zyne Hoogheid heeft bevolen, dat alle deze Gezelschappen het voorwerp eener byzondere aandacht zouden worden, en dat Politie die genen zoude sluiten, wier inrigting en zedelyk bestaan redenen tot regmatige klagten zouden kunnen geven.

Amsterdam, den 13den van Sprokkelmaand 1811.

De Directeur-Generaal der Politie in Holland, DEVILLIERS DUTERRAGE.

De Requestmeester, Graaf van het Ryk, Lid van het Legioen van Eer, Prefect van het Departement van de Zuiderzee.

In conformiteit der instructien, die hem door den Heer Baron *d'Alphonse*, Requestmeester, Intendant van binnenlandsche Zaken in Holland, zyn overgelegd.

Berigt den onderhoorigen aan zyn Departement, dat, te rekenen van den 20sten dezer Maand, alle de Brieven, welke van uit den omtrek van bovengemeld Departement aan hem geadreseeerd zullen worden, door Personen, anderen dan civiele of militairen Beambten, met wie hy in officiële betrekking staat, *franco* opgezonden moeten worden; zullende dezelve, by gebreke van dien, niet aangenomen worden.

De Heeren Ambtenaren, die het regt van franco-port hebben, zullen hem hunne depêches onder gekruiste reepen doen toekomen, conform aan dezelfde instructien.

Graaf DE CELLES.

GENERALE INTENDANCE *der* FINANTIEN *en van de* PUBLIEKE SCHATKIST *in* HOLLAND.

De Staatsraad Intendant-General vindt zich verpligt, aan de Ingezetenen der Departementen van het voormalig Holland te herinneren, dat, zo wel om nutteloos geschryf te voorkomen, als tot vermyding dikwerf van aanzienlyke kosten, alle klagten en verzoeken, den ophef of de Administratie der belastingen betreffende, in de eerste plaats aan de respective Heeren Prefecten der Departementen behooren geadresseerd te worden, om door dezen te worden onderzocht en beoordeeld, en alleen daarna en in die gevallen, waarin de afdoening niet is van hunne competentie, te worden gebragt ter kennisse en decisie van hem Intendant-General:

Een ieder zal tevens behooren bedacht te zyn, dat geene Brieven aan den Intendant-General, door particuliere personen gerigt, van het Postkantoor zullen worden aangenomen, zo die niet op de plaats der afzending zyn gefrankeerd geworden.

Terwyl alle finantiëele Ambtenaaren, welke aan den Intendant-Generaal eenige rapporten of voordragten verzenden zullen, verpligt zyn, zulks te doen met de gewoone Brievenpost, en op de omslagen of adressen hunner Brieven of Pakketten te stellen, op de linkerzyde met duidelyke caracters *den titel of qualiteit van den Afzender*.

Zullende ook voortaan alle Brieven of Pakketten, door Ambtenaaren of Geëmploijeerden tot de Administratie der Finantien en publieke Schatkist aan de Generale-intendance of de Hoofd-beambten by dezelve geadresseerd, en welke met andere gelegenheid dan den gewoonen Brievenpost worden verzonden, al mede moeten worden gefrankeerd voor rekening van den Afzender, zonder reclame op rembours; terwyl de vrachtlooncn of porto's van zodanige Brieven of Pakketten, welke met andere gelegenheid dan den gewoonen Brievenpost worden aangebragt, ten laste van den Afzender zullen worden uitgetrokken, en aan zyne loopende Declaratie of Jaarwedde, aan het einde der Maand, worden gekort. En zal van dezen regel alleen en uitsluitend worden afgegaan ten aanzien van volumineuse Pakken, waar mede de Post zich niet heeft kunnen of mogen belasten.

Amsterdam, den 6den van Sprokkelmaand 1811.

De Staatsraad Intendant-General, G O G E L.

De Staatsraad, Ridder van het Ryk, Officier van het Legioen van Eer, Intendant-General der Finantien en van de publieke Schatkist in Holland, brengt, by deze, ter kennisse van alle belanghebbenden, dat het Z. M. den Keizer en Koning heeft behaagd, by een Decreet van den 24sten van Louwmaand ll., te bepalen, dat voortaan de belasting op het regt van Successie in Holland even als alle andere belastingen, niet anders dan in numerair zal kunnen worden betaald, en dat, mitsdien, hier door zynde komen te vervallen het bepaalde by het 9de Artikel van de Wet van den 30sten van Lentemaand 1808, van nu af aan, geene Effecten, rentende zeven per Cent, gesproten uit de Negotiatie by gemelde Wet gearresteerd, in betaling van voormelde belasting zullen kunnen worden aangenomen, maar de voldoening daar van geheel in numerair zal moeten geschieden.

Amsterdam, den 7den van Sprokkelmaand 1811.

De Staatsraad Intendant-General, G O G E L.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER EN ZOON, op de Breede Straat.

*** Op Zaturdag den 23 February 1811, des avonds ten 5 uuren precies, zullen in het Logement aan den Burg binnen Leyden, publiek veilen en verkoopen: Eerst een ingerigt Bek en wel doortimmerd HUIS en ERVE, waar in *de Tappers Meering* [illegible] federt vele Jaren met veel succes is gedaan en nog wordt gecontinueerd, genaamd *DE EENDRACHT*, zynde voorzien van onderscheiden Kamers en Verkuikens, eene zeer groote Zaal of Volk-Kamer, overdekte Kolf-baan, Regthuis, Plaats met Lindeboomen bezet, en waar op vier Prieelen gevonden worden; voorts eenen wel ingerichte Tappers Neering vereischt wordt, staande en gelegen aan de van Vruchtboomen, en verder alles wat tot eene wel ingerichte Tappers Neering vereischt wordt, staande en gelegen aan de Westzyde van de Jan vossen Steeg, binnen deze Stad. — En voorts nog een hegt sterk en wel doortimmert HUIS en ERVE, voorzien van diverse behaagen- en onbehaagen Kamers en Verkuikens, staande en gelegen aan de Westzyde van het Raepsburg op den hoek van de voorste Doelen Steeg binnen de Stad Leyden voorts, zynde alles breedt by de gesmeerde Billietten omschreven, en dingsdags vóór, gelyk ook op den dag der Verkoopinge des voormiddags van 10 tot 12 uuren, en des namiddags van 2 tot 4 uuren, voor een ieder te zien; terwyl intusschen nadere informatie te bekomen is by den Keizerlyken Notaris T. VAN BERGEN te Leyden woonagtig.

HENDIK KROON *Junior*, Makelaar, zal op Maandag den 18 Maart 1811, te Amsterdam in het Ondezyds Heeren Logement, verkoopen: Een kapitaal hegt sterken weldoortimmerd KOOPMANS-HUIS en ERVE, staande en gelegen op den Cingel, over de Berg Straat, No. 184, Breeder by Billieten, en te zien des Dingsdag en Donderdags, alsmede op den Verkoopdag, voormiddags van 11 tot 2 uuren (mits verroonende een briefje door den Makelaar ondergeteekend). De Bewyzen van Eigendom en Veil-Condities zullen vier dagen vóór- en op den Verkoopdag te zien zyn ten Kantore van de Notarissen GOUDA en SANTHAGEN, op de Clovenier Burgwal, by de Zand Straat. NB. *Dit Perceel is ingelyks uit de Hand te Koop.*

*** Die iets te pretenderen hebben van, ofte verschuldigt zyn aan den gerepudieerden insolventen Boedel van wylen de Heer JOHANNES FRANCISCUS JACOBS DE AGÉ, gewest zynde Boekverkooper in den *Haag*, en op voorige Advertentie nog geene opgave daar van gedaan hebben, werden verzogt, zulks te doen *voor* den 15 Maart 1811, aan CAREL LODEWYK VAN OVERVELT, Keizerlyk Notaris in den *Haag*, ofte CORNELIUS KLAVERWYDEN, Procureur te *Zoeterwoude*, in qualiteit als by SCHOUT en SCHEEPENEN van *Zoeterwoude* voormeld, aangeteld zynde.

Heden, Maandag den 18 February, zullen de Makelaars G. W. en H. VAN OPHOVEN, A. L. VAN HARPEN, LA MAISON en BOUWER, G. BLANCKE, F. HUSKUS, A. G. PAREAU, P. ZWEERTS, G. VAN DER BEEK, B. TIDEMAN *Jr.* en H. BREUKELAAR *Jansz.*, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, 's middags ten 12 uuren, verkoopen: Een liquide party EFFECTEN, als: *f* 14,000, 30 Jarige Renten, Kantore Amsterdam; *f* 3050, 5 per Cent Recepisses, Kantore Gouda; *f* 1000, Admiraliteit Losrenten; *f* 1800, 4 per Cent Nationale Domeinen; *f* 806, 3½ per Cent Recepisses; *f* 1200, 2½ per Cent Zeeland; *f* 2100, 2 per Cent ditto; *f* 3000, Actien O. I. Compagnie; *f* 14000, 5½ per Cent Thesaurie Haarlem; *f* 4000, 3½ per Cent Thesaurie Middelburg; *f* 2000, Americaansche Fondien, by *Cromvelin*, dito Certificaten, by *Staphorst*; *f* 18000, 4 per Cent Weenerbanken; *f* 1000, 3½ per Cent Spanje; *f* 13000, 5 per Cent Hollandsche Brand- en Levensgeld, Kantore *Dull en Zoonen*; *f* 6000, Assurantie Maatschappy, by *J. de Bosch*; *f* 4000, Hollandsche Brand- en Levensverzekering-Societeit, by *Crolle*; *f* 8400, Kanondrukkery te Vreeland; *f* 2000, Holendrechter Polder; *f* 4000, Plantagie *Hamburg* in Suriname; *f* 4000, Suriname *Braamkamp*; *f* 900, Esfequebo *Rynveld*; en *f* 125, Zweedsche Coupons. De Effecten en Veil-Condities zyn dezen voormiddag te zien ten Kantore van den Notaris Mr. E. C. BONDT.